

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2026

Période de collecte :

du vendredi 26 juin 2026 au vendredi 03 juillet 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité se raffermi nettement en juin dans l'industrie et rebondit dans les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les fermetures et congés liés au positionnement des jours fériés. Les entreprises affectées par la canicule de la seconde moitié de juin ont modifié les horaires de travail et sont dans l'ensemble parvenues à maintenir leur volume d'activité.

Dans l'industrie, la progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage, en particulier dans l'automobile.

La situation de trésorerie se maintient au-dessus du niveau jugé normal dans l'industrie, mais se dégrade très légèrement dans les services.

En juillet, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité, quoique plus modérée dans l'industrie et dans les services, et assez faible dans le bâtiment.

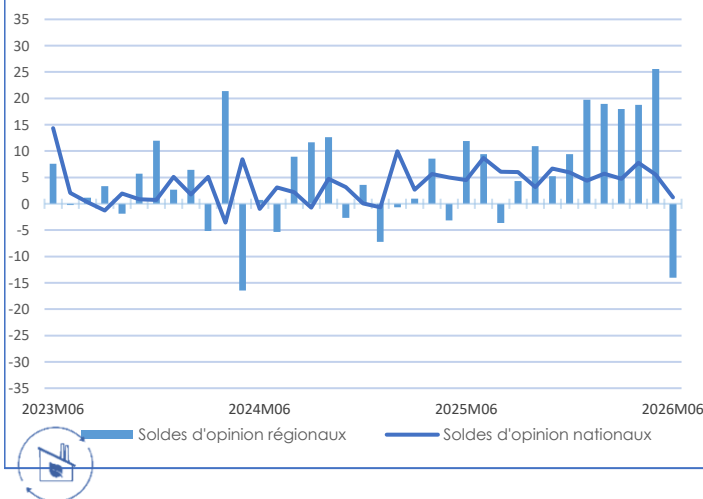
Les carnets de commandes sont considérés comme quasi-normaux dans l'industrie mais restent dégradés dans le bâtiment. L'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, poursuit sa détente, rejoignant les niveaux antérieurs au conflit au Moyen-Orient. Les préoccupations concernent toujours principalement les tensions internationales, qui pèsent sur le climat économique global, et sur les prix des intrants.

Les difficultés d'approvisionnement sont globalement en baisse, même si elles restent vives sur certains segments industriels (produits informatiques-électroniques-optiques et aéronautique). La hausse des prix des matières premières et de l'énergie tend à s'atténuer. Si les prix de vente continuent d'augmenter, le rythme est plus modéré qu'en mai.

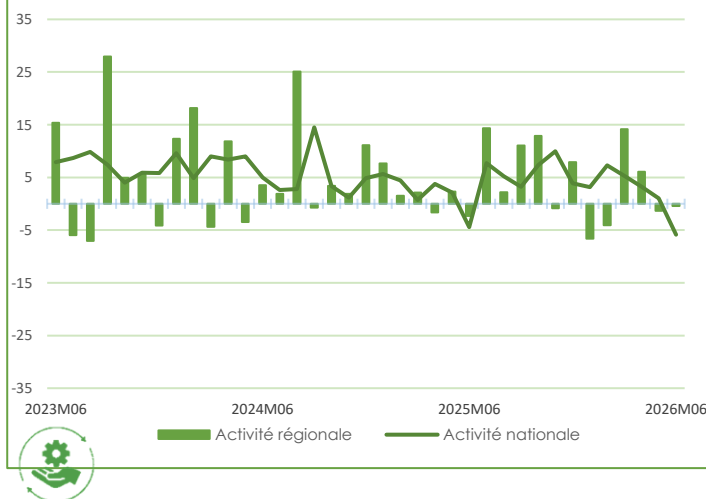
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au deuxième trimestre.

Situation régionale

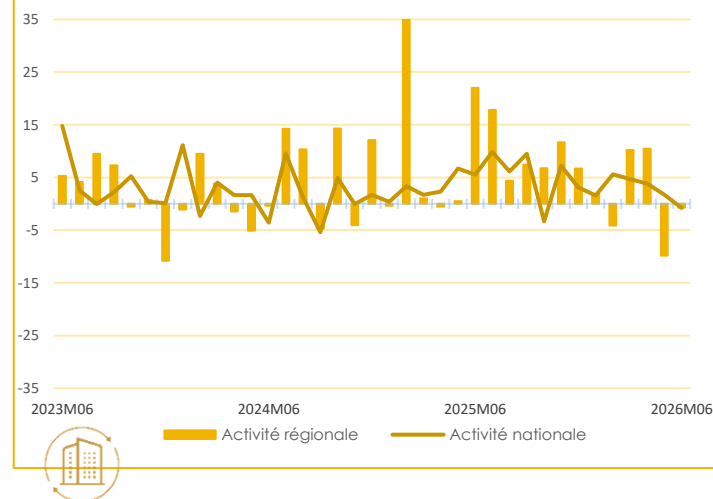
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité régionale est en baisse dans l'industrie, stable dans le bâtiment et les services marchands. Dans le bâtiment, le gros œuvre, en berne depuis début 2026, s'est à nouveau fortement replié, cependant que le second œuvre a rebondi. Les travaux publics poursuivent leur recul. L'automobile baisse fortement et rompt avec sa dynamique de début d'année. Les problèmes d'approvisionnement continuent d'être signalés notamment dans les équipements électroniques où ils s'intensifient. Les carnets de commandes se dégradent dans l'industrie et ne sont jugés satisfaisants que dans le matériel de transport et les cosmétiques. La demande globale est médiocre dans les services.

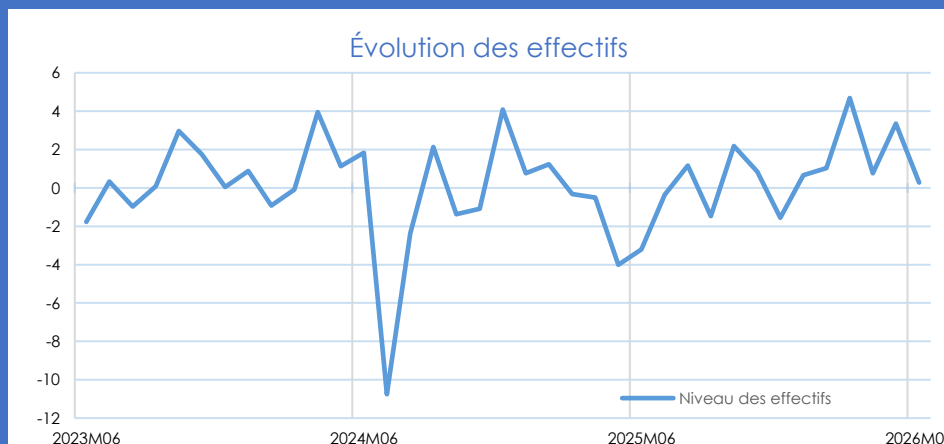
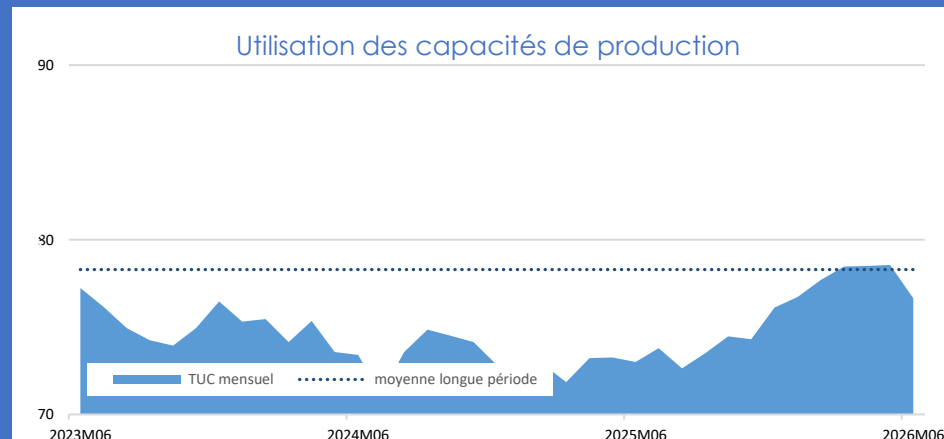
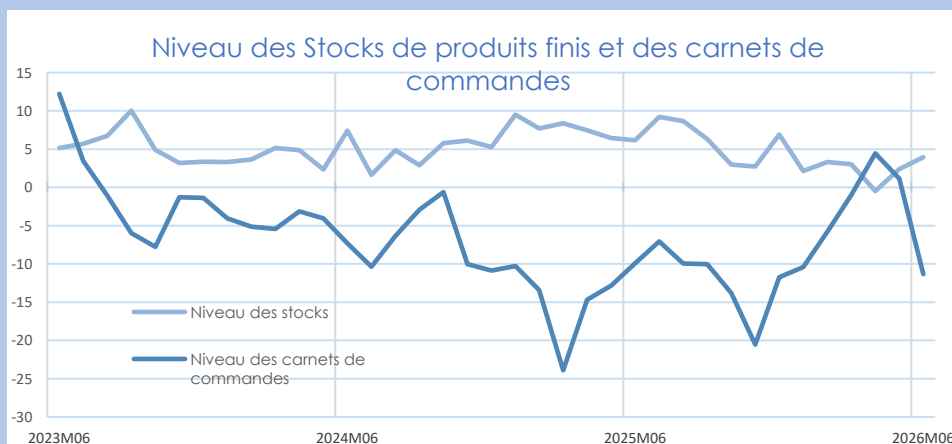
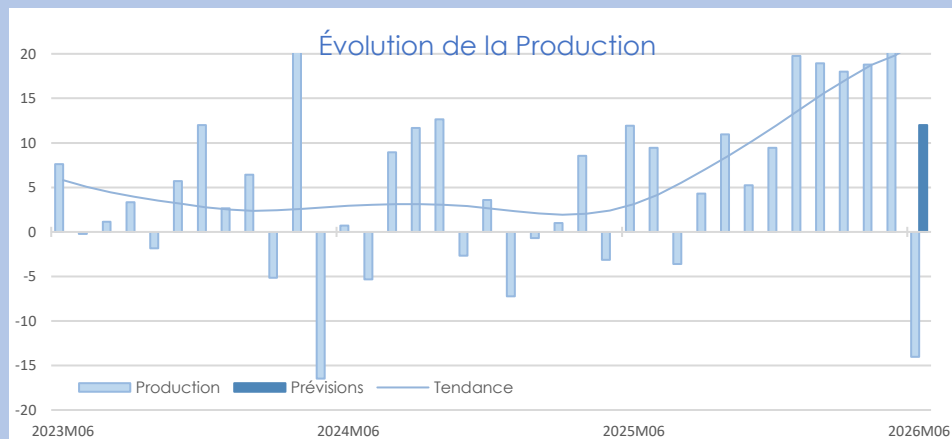
Les prix de vente ont baissé dans le gros œuvre et les travaux publics. Ils ont retrouvé leur rythme de hausse d'avril dans les services où seule l'ingénierie technique est en baisse. Dans l'industrie, les prix de vente progressent, moins cependant que les coûts des matières premières, qui poursuivent leur ralentissement. Les trésoreries sont restées stables à un niveau jugé correct dans l'industrie. Elles se sont dégradées fortement dans les services où elles sont considérées comme insuffisantes.

En juillet, l'activité de l'industrie et des services marchands serait en hausse, elle serait stable dans le bâtiment et en forte baisse dans les travaux publics. Nombre de sous-secteurs ont souffert des effets de la canicule, qui a fait baisser la productivité et découragé les clients de se déplacer. Les prévisions de juillet sont plus encourageantes cependant. Les travaux liés à la climatisation ont permis le rebond du second œuvre. Le gros œuvre et les travaux publics souffrent d'une absence de redémarrage des commandes publiques au point que la situation est considérée plus dure que celles des précédentes périodes post-électorales. L'accalmie de la situation au Proche-Orient ne réduit pas l'incertitude ambiante, le rebond conjoncturel se fait attendre : les prix des matières premières, les coûts et délais de transport (par le Cap de Bonne Espérance par exemple) pèsent sur de nombreuses entreprises. La durée du conflit et de ses effets ont entamé la capacité des entreprises à absorber la hausse des intrants : hormis dans le gros œuvre et les travaux publics, les prix de vente augmentent plus fortement que les derniers mois, quoique de façon encore modérée. Selon notre enquête, cette tendance devrait se prolonger en juillet.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a baissé en juin après neuf mois consécutifs de hausse. La majorité des secteurs s'inscrit en baisse, particulièrement les cosmétiques, l'imprimerie, l'industrie pharmaceutique, la fabrication d'équipements électriques et électroniques, la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques. L'agroalimentaire, l'aéronautique et la métallurgie sont en croissance. Les commandes industrielles se sont dégradées et ne sont plus jugées correctes mais insuffisantes. Les prix de vente ont de nouveau davantage augmenté qu'en mai, le renchérissement des matières premières continue de se tasser. Des interlocuteurs évoquent l'impact négatif de la canicule sur la production et les efforts réalisés pour sauvegarder la productivité, ainsi qu'une conjoncture internationale toujours préoccupante. La production industrielle serait en hausse en juillet.



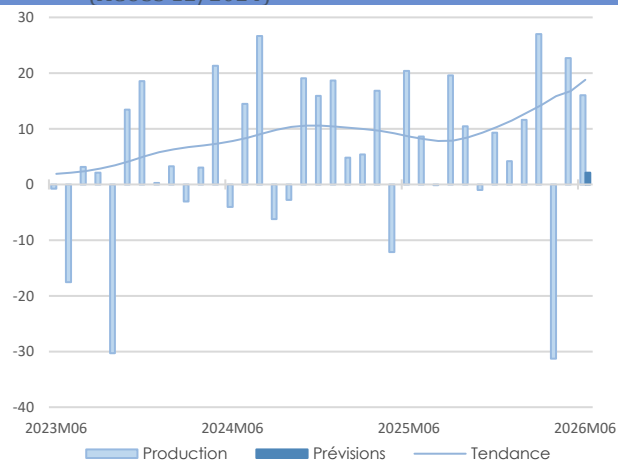
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

Contrairement aux prévisions, l'activité n'a pas fléchi en juin. Au contraire elle a été plus forte que les livraisons et cela a fait gonfler les stocks de produits finis qui sont désormais jugés un peu forts.

Les carnets de commandes se sont de nouveau dégradés. La demande, tant nationale qu'étrangère, s'est contractée.

Les prix sont globalement stables, mais une hausse est attendue en juillet.

La production resterait stable en juillet en recourant à de la main d'œuvre temporaire pour remplacer les départs en congés.

Matériel de transport

La production a progressé comme prévu, malgré une baisse dans le secteur automobile qui interrompt un redressement constaté depuis le début de l'année.

Les effectifs ont été renforcés.

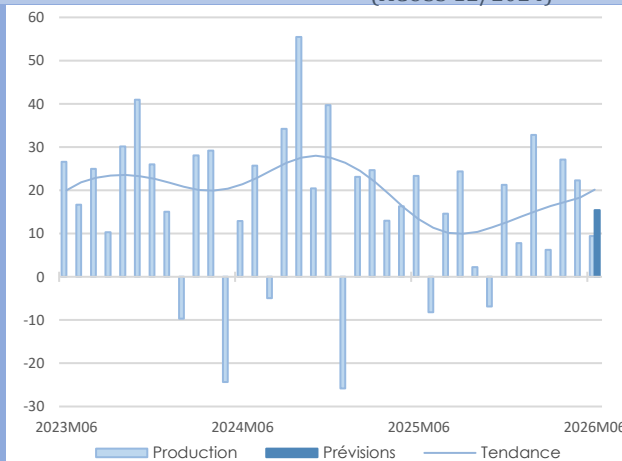
Les stocks de produits finis reviennent à la normale.

Le renchérissement des intrants s'est poursuivi mais à un rythme moins soutenu. Ces hausses sont répercutées sur les prix de vente.

L'activité progresserait en juillet.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



GRANDS
SECTEURS

La production a été moins bien orientée que prévu après huit mois de hausses consécutives.

Les stocks de produits finis sont globalement jugés normaux. Les carnets de commandes sont désormais estimés insuffisants.

Le renchérissement des intrants s'est poursuivi et a été partiellement répercuté sur les prix de vente, davantage que les mois précédents.

Les trésoreries ont chuté, et sont maintenant jugées trop faibles.

Une progression de l'activité est escomptée en juillet.

La production a baissé après neuf mois de hausse.

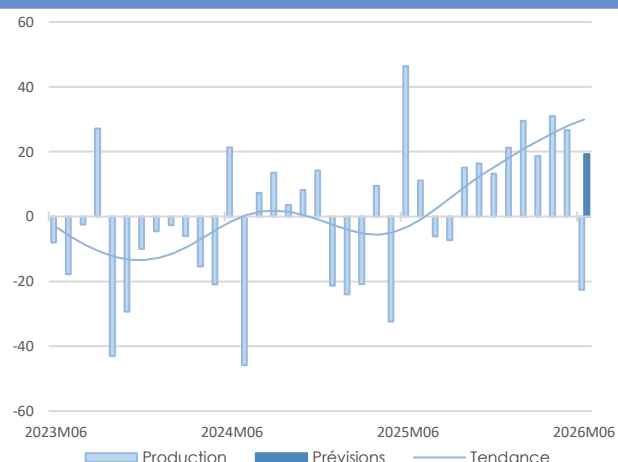
Les carnets de commandes se dégradent et sont maintenant perçus comme trop faibles.

Les coûts des matières premières ont continué de progresser, mais moins fortement que le mois précédent. Les prix des produits finis ont davantage augmenté qu'en mai.

L'activité serait en légère hausse en juillet, avec une progression prononcée dans les cosmétiques et dans la fabrication de produits en caoutchouc.

17,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

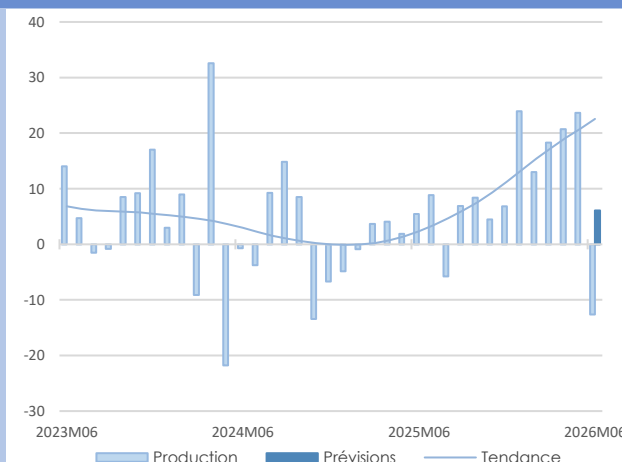


Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

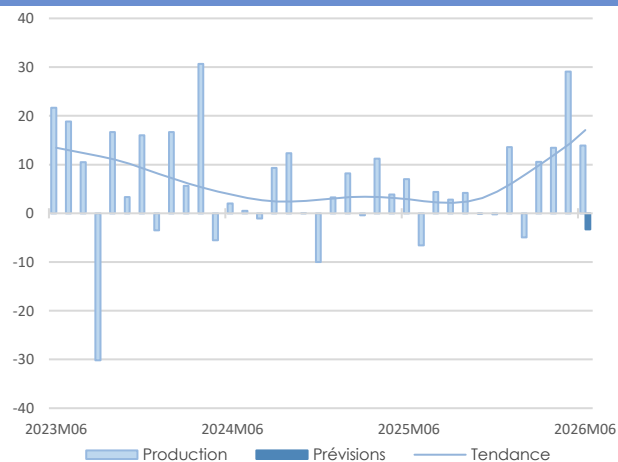
61,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



23,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Métallurgie

La production a augmenté en juin, l'outil de production a été adapté à la canicule.

Le renchérissement des intrants comme les carbures s'est poursuivi. Leur répercussion sur les prix de vente a été partielle.

Les trésoreries demeurent faibles.

Les stocks de produits finis sont encore jugés au-dessus des attentes.

Les carnets de commandes restent proches de la normale.

Une légère baisse de l'activité est prévue.

Produits en caoutchouc, plastique

La production a baissé en juin, en grande partie parce qu'il est difficile de travailler le caoutchouc par de fortes chaleurs.

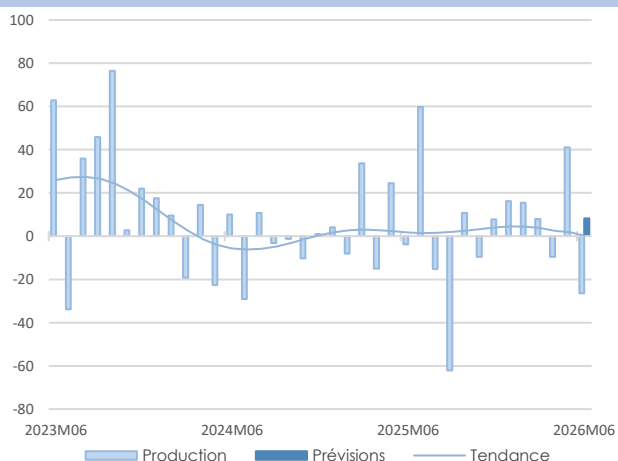
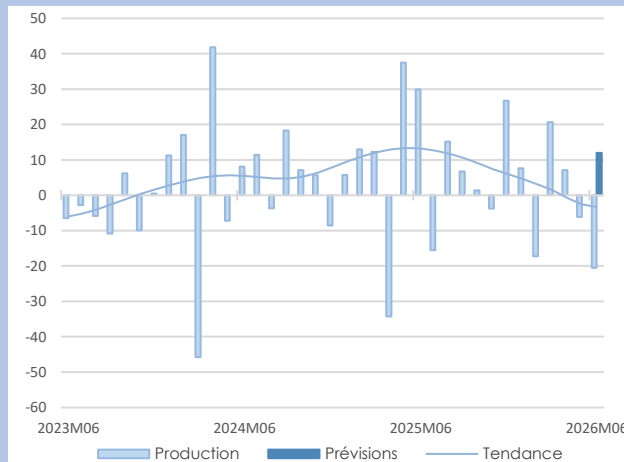
Les coûts des intrants ont moins progressé que le mois dernier, avec un effet modérateur sur les prix de vente.

Les carnets de commandes se sont effondrés à la suite d'une période de redressement, ils sont à présent jugés faibles.

L'activité reprendrait à court terme.

14,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



La production a fortement baissé alors qu'une stabilité était attendue.

Le coût des intrants a progressé moins vite que le mois dernier. Les prix de vente ont très légèrement baissé mais ils le feront davantage le mois prochain pour faciliter l'écoulement des produits.

Les trésoreries ne sont plus satisfaisantes, mais faibles.

Les carnets de commandes se contractent de nouveau.

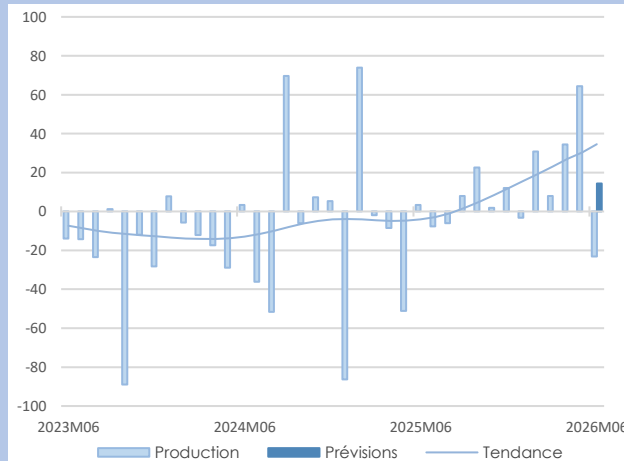
L'activité augmenterait un peu en juillet.

La production a nettement diminué. Les carnets de commandes restent déprimés, malgré de bonnes entrées en commandes.

L'inflation sur les intrants, en lien avec une pénurie aggravée de matériaux et de composants électroniques, n'a toujours pas pu être répercutée sur les prix de vente.

Les stocks sont supérieurs aux attentes. Les trésoreries se sont effondrées et sont jugées insuffisantes.

L'activité se reprendrait quelque peu en juillet.



Produits informatiques, électroniques, optiques

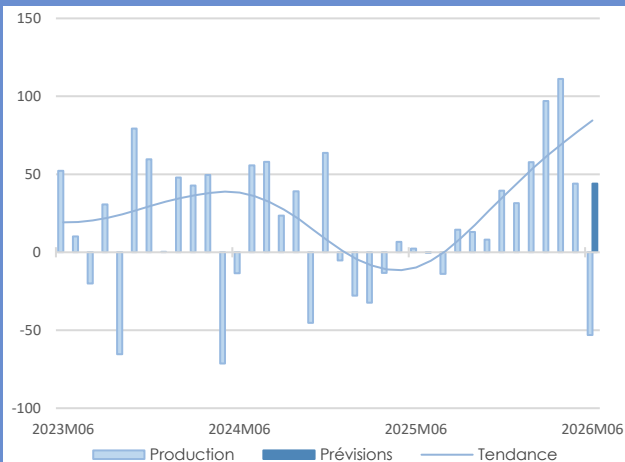
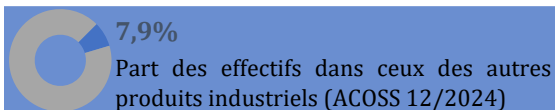
12,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie pharmaceutique

25%

Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2024)



Cosmétique

Pour la première fois depuis novembre 2025, la production s'inscrit en baisse dans un contexte d'approvisionnement tendu.

Le renchérissement des matières premières se poursuit ; les prix de vente tendent à augmenter.

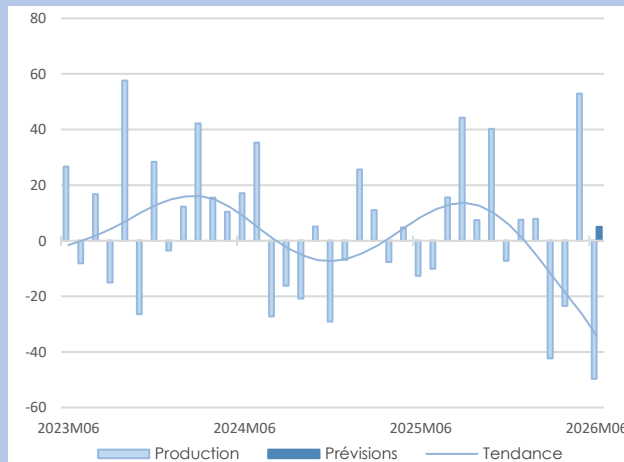
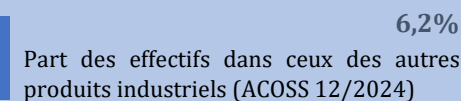
Les trésoreries sont très robustes.

Les carnets de commandes continuent de se dégonfler mais restent très satisfaisants.

La demande, tant nationale qu'étrangère, faiblit.

La production progresserait le mois prochain.

Autres produits minéraux non métalliques



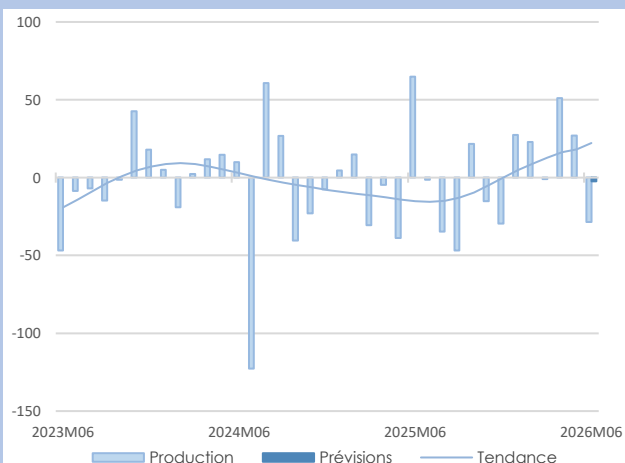
La production a rechuté en juin après un début d'année maussade.

Les prix des matières premières continuent d'augmenter mais ralentissent alors que les prix de vente progressent davantage. Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes.

Les stocks de produits finis demeurent en dessous des attentes.

Les carnets de commandes n'ont que peu varié, ils sont jugés très faibles.

L'activité serait en légère hausse dans les semaines à venir.



Imprimerie et reproduction d'enregistrements

L'activité a reculé après deux bons mois. Le support papier résiste à l'e-book.

Les carnets de commandes se sont dégradés et demeurent jugés un peu faibles.

Les coûts des matières premières ont de nouveau progressé. Les prix de vente n'ont pas varié, des entreprises craignant de perdre des clients.

Les trésoreries restent faibles.

Une stagnation de la production est attendue en juillet.

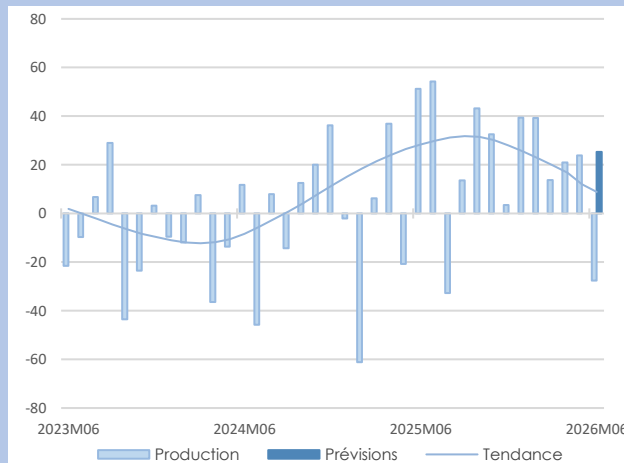
La production a fortement baissé. Les stocks demeurent adaptés aux besoins.

La demande s'est révélée décevante et les carnets se sont dégradés. Ils sont jugés insuffisants.

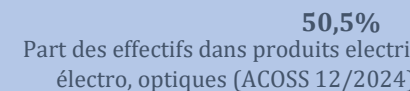
Le coût des intrants s'est un peu moins apprécié que le mois dernier. Cette hausse a été répercutée sur les prix de vente, alors que ce n'était moins le cas lors des mois précédents.

Les trésoreries sont toujours tendues.

L'activité se redresserait en juillet.



Autres machines et équipements

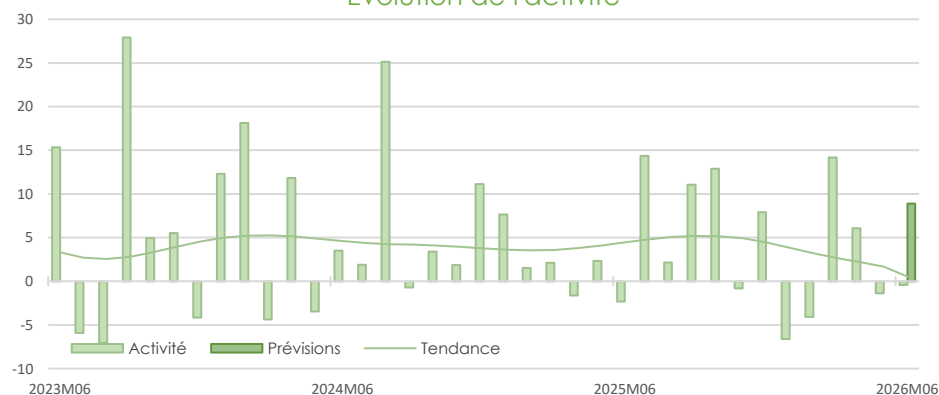




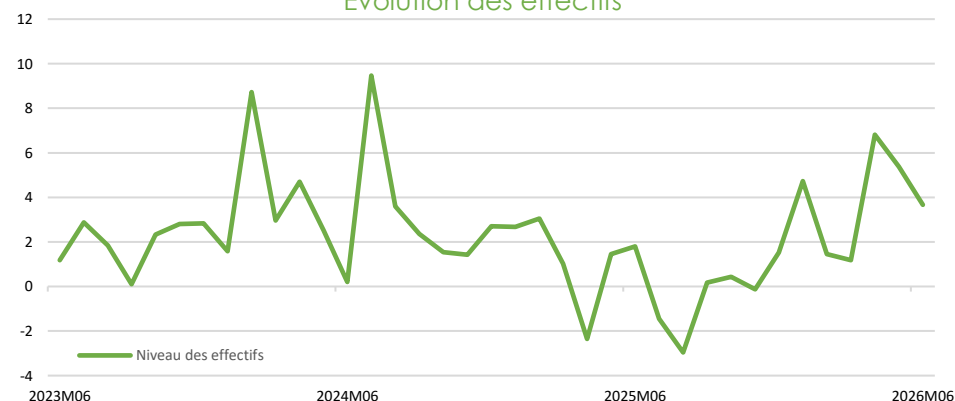
Synthèse des services marchands

L'activité dans les services a été stable. Par rapport à juin 2025, elle s'inscrit en baisse. La réparation automobile a de nouveau reculé, les services informatiques et l'hébergement ont poursuivi leur hausse. L'ingénierie technique, les transports routiers et la restauration se sont repliés après des progressions le mois dernier. Le nettoyage s'est stabilisé, l'intérim a rebondi. Les trésoreries, jugées insuffisantes, se sont encore dégradées. Les prix ont repris leur croissance, surtout dans l'hébergement et la restauration. Les chefs d'entreprises évoquent : la situation géopolitique pesante, la problématique de la répercussion du coût des intrants, et les effets négatifs de la canicule. L'activité serait haussière le mois prochain.

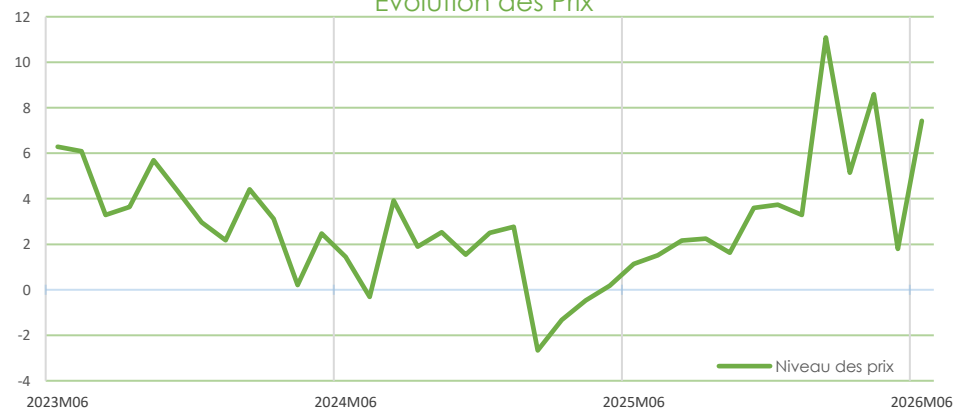
Évolution de l'activité



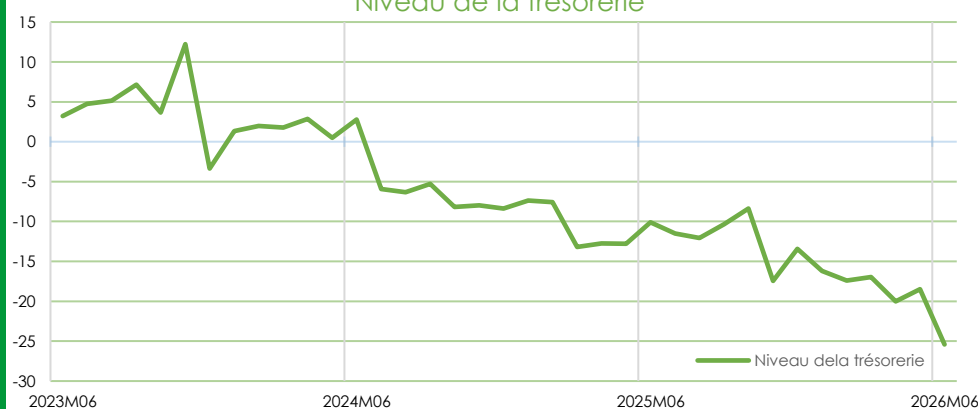
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



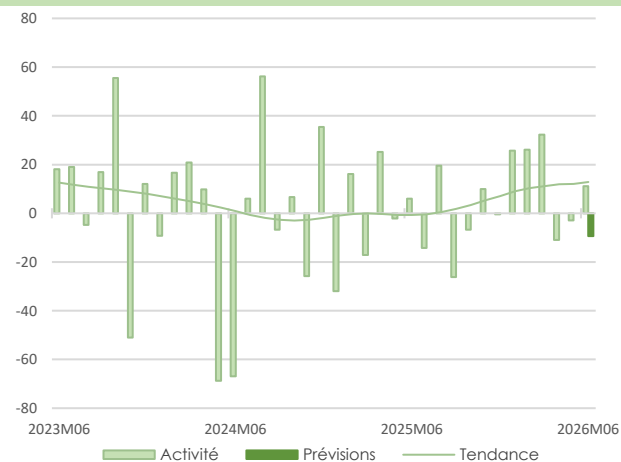
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Travail intérimaire

L'activité s'est avérée bien meilleure que la prudente baisse prévue à cause du risque de pénuries de certains intrants et de problèmes d'acheminement qui auraient pu perturber la production industrielle.

La logistique, le transport, l'industrie, mais aussi le BTP pour finir les chantiers avant l'été ont été des secteurs porteurs, malgré la pénurie de chauffeurs sur le marché du travail.

Des revalorisations tarifaires sont prévues sur juin pour répercuter la hausse du SMIC.

La demande commencerait à diminuer dès juillet.

Transports

Contrairement aux prévisions, les rotations n'ont pas suffisamment progressé en juin. Elles sont en net recul par rapport à l'an passé à la même période.

C'est la canicule qui explique le recul du transport en lien avec le BTP.

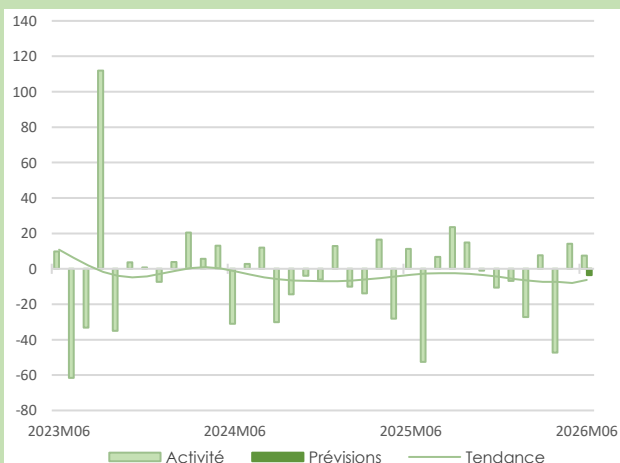
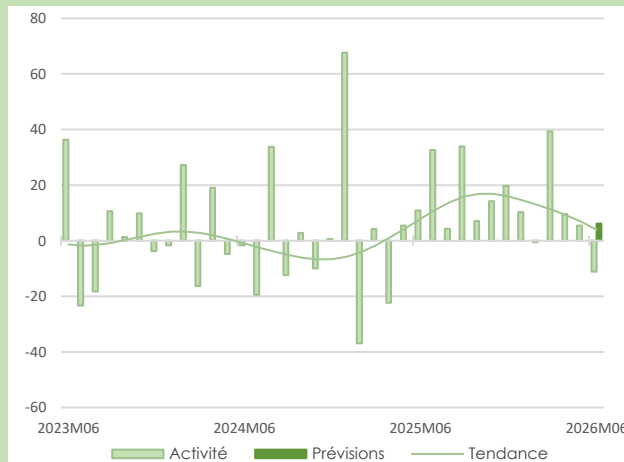
Comme prévu des effectifs ont parfois été recrutés, malgré les difficultés.

Le surcoût du carburant, le plus souvent répercuté en pied de facture, tend à reculer.

Les trésoreries demeurent tendues. L'activité se redresserait en juillet.

12,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement

La fréquentation s'est avérée encore meilleure qu'un mois de juin habituel grâce au cumul de la clientèle touristique et de la clientèle d'affaires.

Les effectifs ont été renforcés et resteront à ce niveau pendant toute la période estivale.

Les tarifs ont augmenté et progresseront probablement encore légèrement le mois prochain en fonction du taux d'occupation.

Les trésoreries sont un peu moins dégradées.

La fréquentation faiblirait quelque peu en juillet avec la baisse de la clientèle d'affaires.

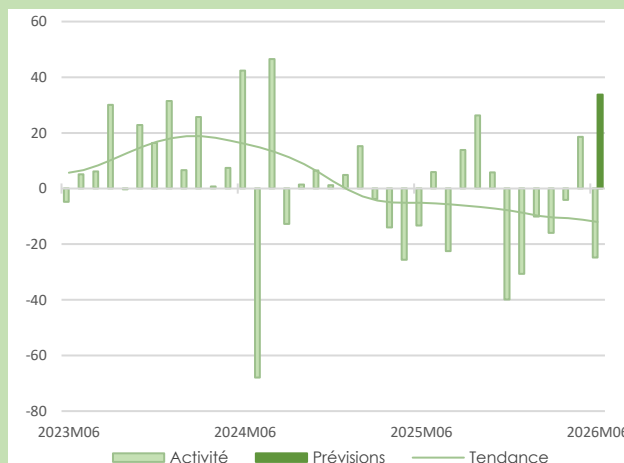
Conformément aux prévisions la fréquentation des restaurants s'est avérée très décevante en juin que ce soit à cause de la baisse du pouvoir d'achat ou bien de la canicule.

Les tarifs ont été revalorisés pour absorber la hausse des coûts des intrants.

Les effectifs seront renforcés en prévision de la haute saison.

De grands espoirs sont affichés concernant la hausse de la fréquentation, dès juillet, notamment grâce à la clientèle touristique.

Restauration



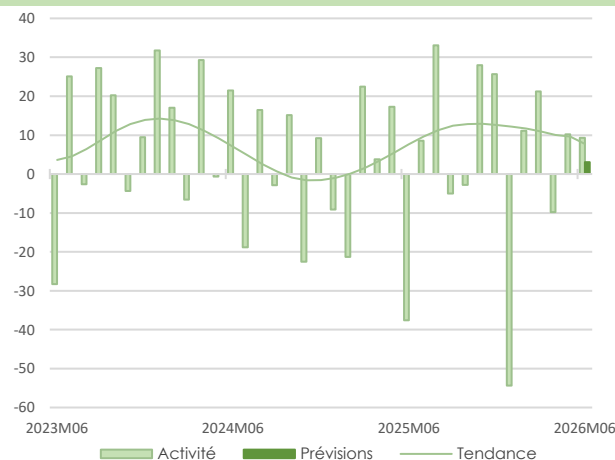
18%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

5,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques et services d'information



Comme prévu le volume d'affaires a progressé par rapport à celui de mai, mais à un niveau à peine supérieur à celui de juin 2025.

Les effectifs ont été renforcés.

Les prix n'ont guère varié, et les trésoreries demeurent solides.

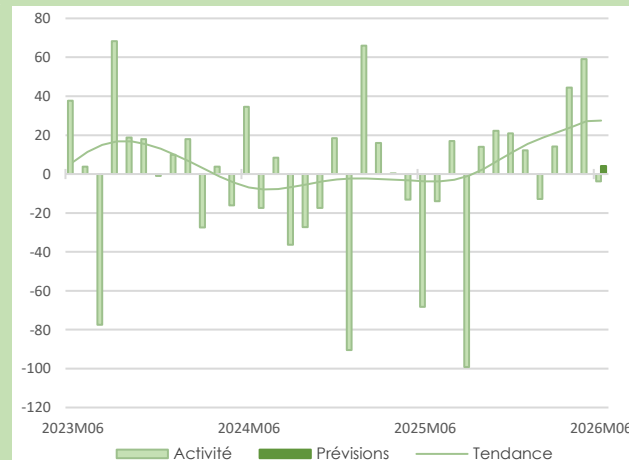
Le volume des affaires augmenterait quelque peu en juillet, à la faveur d'une demande bien orientée.

Ingénierie technique

Après 3 mois de hausse, l'activité a moins diminué que prévu et l'augmentation enregistrée par rapport à 2025 s'est de nouveau amplifiée.

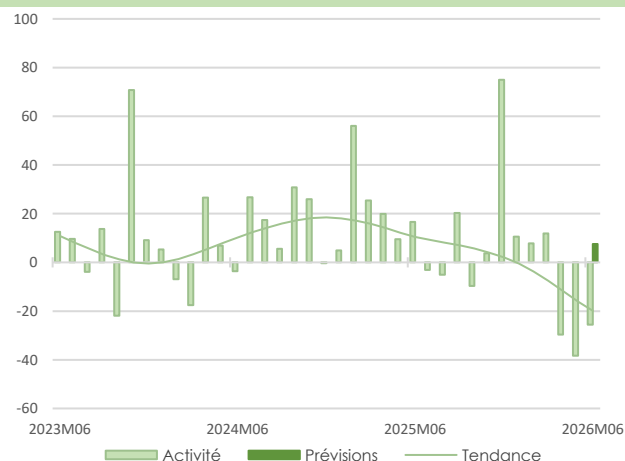
Les trésoreries s'améliorent et sont à présent jugées conformes aux attentes.

De belles perspectives de contrats laissent espérer une légère progression de l'activité au cours des prochaines semaines avant le ralentissement attendu en août.



6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Contrairement aux prévisions, la fréquentation des ateliers a été décevante, et ce pour le troisième mois consécutif.

Elle s'inscrit également en recul par rapport à l'an passé, alors dynamisé par le remplacement d'airbags défectueux.

Les prix et les effectifs ont peu varié, mais des embauches sont espérées malgré les difficultés à trouver une main d'œuvre qualifiée.

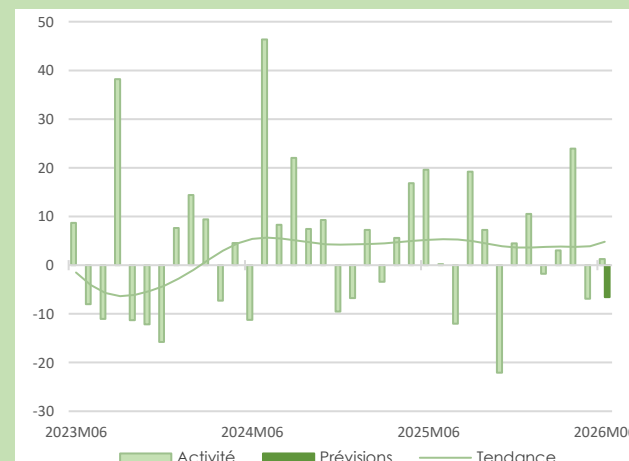
L'activité devrait se redresser en juillet, toujours en préparation des trajets estivaux.

L'activité s'est stabilisée en juin grâce aux travaux exceptionnels, cependant moins nombreux que l'an passé.

Les effectifs ont pu être renforcés en prévision des remplacements pour les congés d'été.

Les prix n'ont guère varié, et les trésoreries se sont de nouveau dégradées notamment à cause de délais de règlement client qui s'allongent.

Comme le mois dernier, dans ce contexte morose, les prévisions sont prudemment basses.



4,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Réparation automobile

Nettoyage

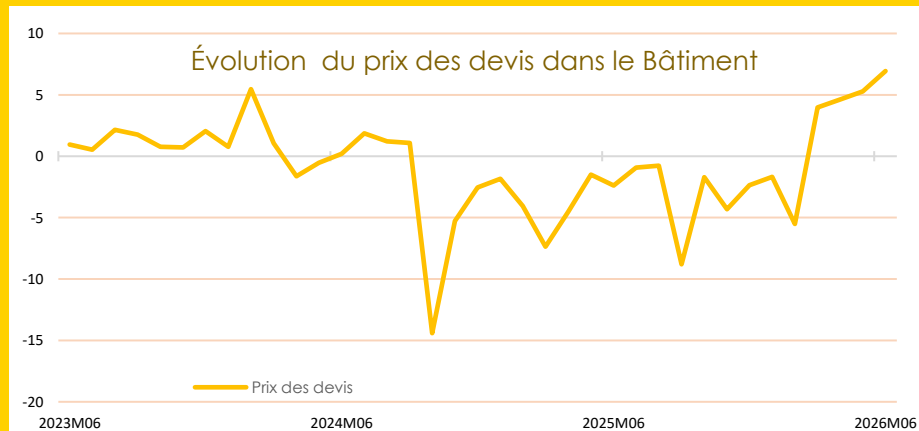
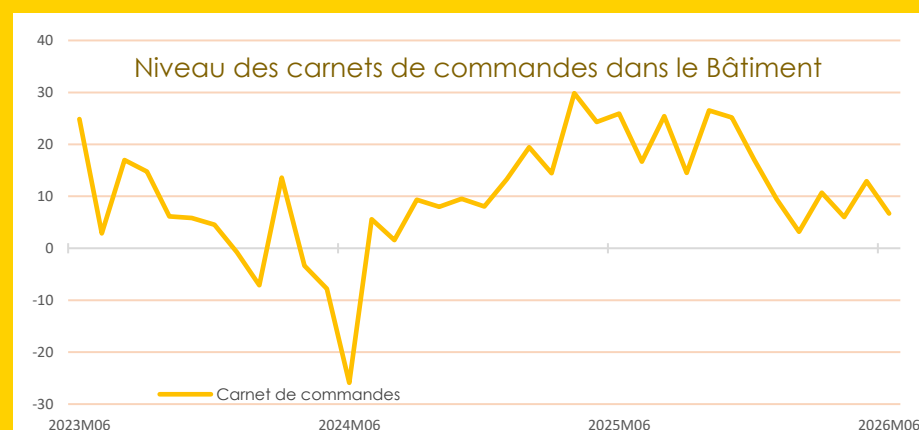
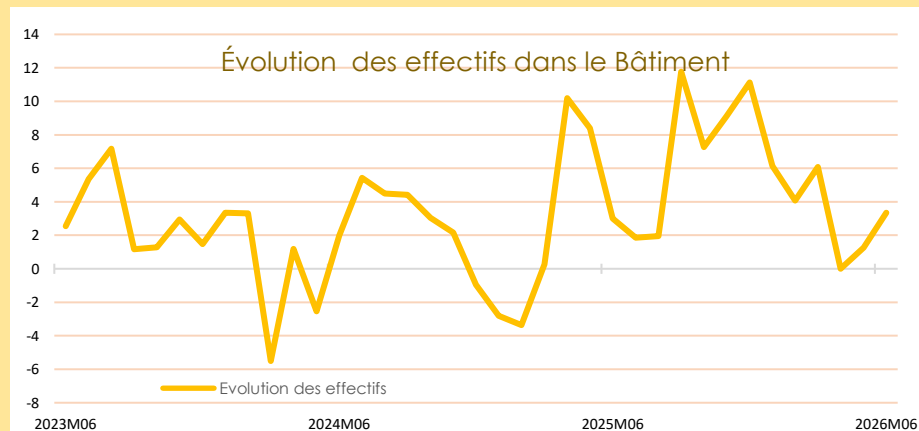
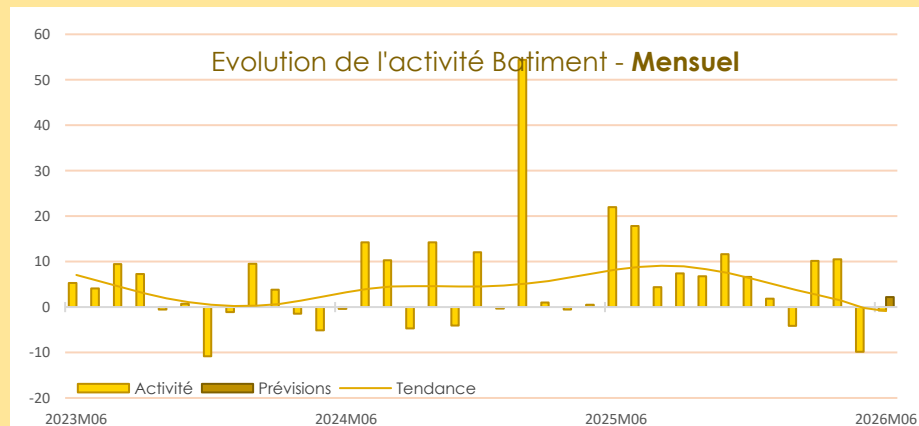
15,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

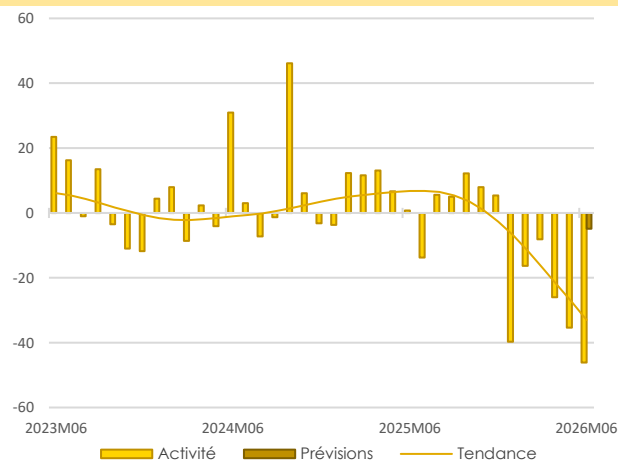
L'activité globale a stagné dans le bâtiment en juin, avec un recul dans les travaux publics. Le gros œuvre s'est de nouveau contracté, plus fortement que les mois précédents. Le second œuvre a rebondi : la canicule a boosté les travaux d'installation d'équipements thermiques et climatiques, tandis qu'elle a eu un impact négatif sur les chantiers du gros œuvre et des travaux publics. Les carnets de commandes restent jugés insuffisants dans le gros œuvre et les travaux publics. De même, les prix sont à nouveau en nette baisse dans ces deux secteurs. Les entrepreneurs évoquent les prix non révisables avant l'achèvement des chantiers, les difficultés qu'ont les primo-accédants à boucler leurs dossiers financiers, et l'absence de redémarrage des commandes publiques qui caractérise la période post-électorale. L'activité serait stable en juillet.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

18,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

L'activité a baissé pour le sixième mois consécutif, plus fortement que les mois précédents.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a de nouveau nettement reculé. La construction d'autres bâtiments chute encore, cependant que les travaux de maçonnerie générale se sont nettement repliés.

Les prix des devis poursuivent leur baisse.

Les carnets de commandes, restent jugés insuffisants.

L'activité serait en faible repli en juillet.

Activité TP trimestriel

L'activité a de nouveau fortement baissé au deuxième trimestre. Le recul est sévère sur un an.

Les carnets de commandes se sont dégradés et restent jugés très insuffisants.

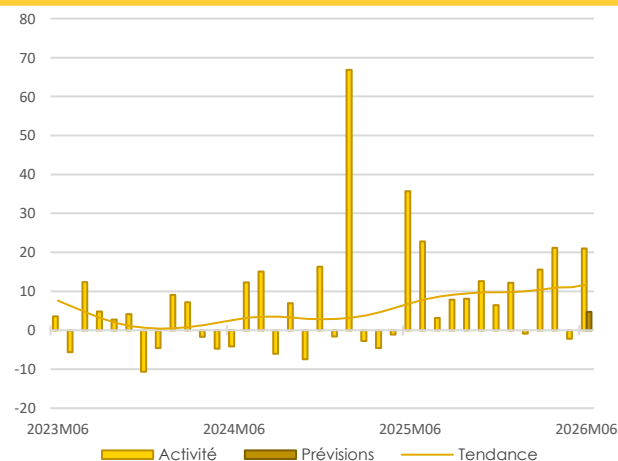
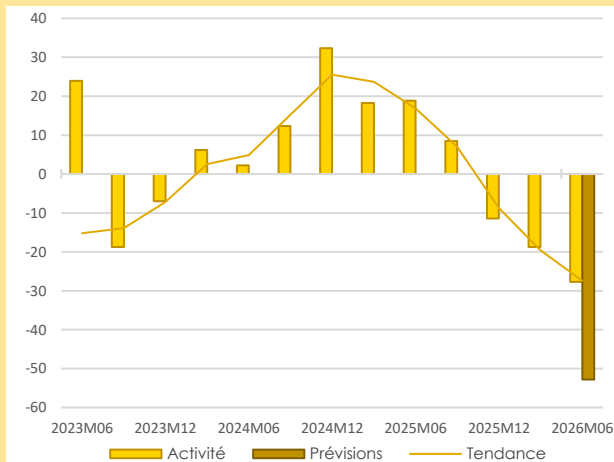
Les prix pratiqués ont de nouveau diminué dans de fortes proportions, et cette tendance ne devrait pas s'inverser prochainement.

Les effectifs ont continué de nettement se réduire.

À nouveau, l'activité se baisserait notablement au troisième trimestre dans un marché déprimé.

19,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



L'activité a rebondi en juin, contrairement à ce qui était attendu.

Le sous-secteur des travaux d'équipements thermiques et climatiques est le premier facteur de cette dynamique, les installations électriques ont continué à progresser, au contraire des travaux de revêtement des sols et des murs.

Les carnets de commandes se sont effrités et restent jugés satisfaisants.

Les prix des devis restent en hausse.

L'activité de juillet progresserait légèrement.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

☎ **02.38.77.78.47**

✉ 0615-trc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

François SERVANT, Adjoint au Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Aux différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...